Dossier de Presse

Repenser l'École

La délivrance de diplômes ne doit pas être le seul objectif du système éducatif dont la mission essentielle est de former des individus épanouis, capables de vivre en harmonie avec les autres et de relever le défi de l'urgence climatique. C'est cette conviction que Bernard Chabbal, défend dans ce livre.

Partant de son expérience de proviseur et d'inspecteur dans l'enseignement agricole, il analyse les faiblesses d'un système scolaire qui écarte des élèves de la réussite, donne à beaucoup l'illusion du succès et reste perméable aux incivilités.

Cet ouvrage propose de mettre en œuvre des mesures concrètes pour une école repensée, capable d'enseigner à vivre aujourd'hui et de donner du sens à l'avenir des jeunes.

Genre :	Essai
Auteur :	Bernard Chabbal
Dimensions :	148 x 207 mm
Pages :	116
Dépôt légal :	Janvier 2020
ISBN :	978-2-490522-75-0
Editions :	Libre 2 Lire
Prix Public :	13.00 € TTC
Lien Web :	libre2lire.fr

REPENSER L'ECOLE

Réflexions et Propositions

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : **contact@libre2lire.fr**

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : @Libre2Lire

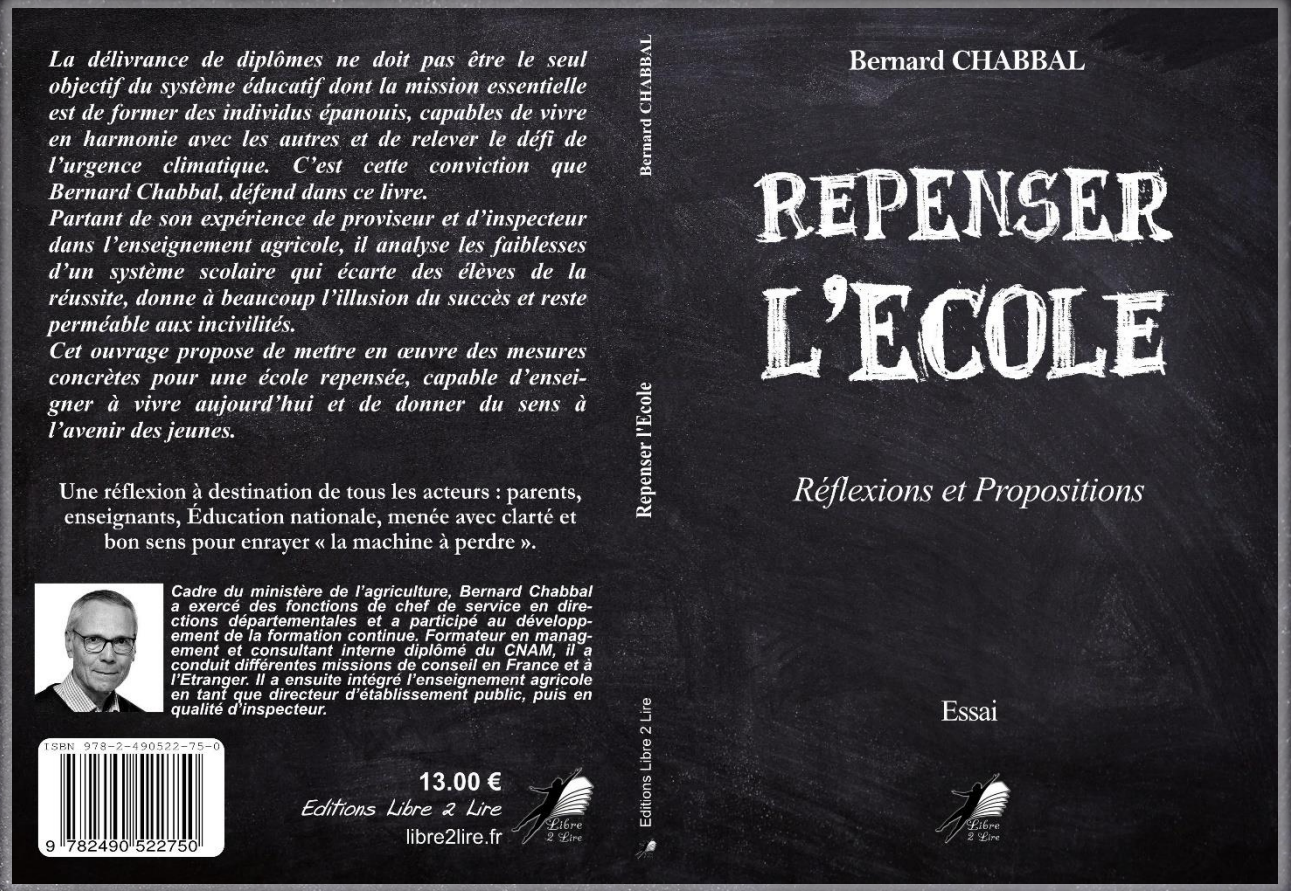
Le Livre

Une réflexion à destination de tous les acteurs : parents, enseignants, Éducation nationale, menée avec clarté et bon sens pour enrayer « la machine à perdre ».

Diffusion

Le livre est disponible en format **PAPIER ET NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC…)
- Sur commande dans toutes les Librairies.



Scannez et découvrez !

Pour scanner, téléchargez l'app Unitag gratuite sur unitag.io/app

Extraits du Livre :

Prenant appui sur mon expérience en tant que chef d'établissement dans l'enseignement agricole public, et mes souvenirs de parent d'élève et plus lointains d'élève, je forme l'hypothèse que l'établissement d'enseignement, en tant que système, est porteur d'une richesse inexploitée pour améliorer les résultats de l'école.
Le face-à-face pédagogique reste essentiel, notamment à l'école primaire et au collège, mais il ne suffit plus pour répondre aux défis de notre société.
Mes propositions consistent à actualiser l'organisation de l'enseignement en France au niveau de l'établissement en lui conférant plus de poids et en renforçant la décentralisation des moyens.
Il s'agit de promouvoir une organisation « apprenante » capable de mobiliser l'ensemble des ressources disponibles en vue d'optimiser la combinaison des lieux et des facteurs d'éducation.
Dans cette approche, la salle de classe s'insère dans un système plus large, dont les éléments sont en interaction.
Ce changement de paradigme doit s'accompagner d'une révision des modalités d'évaluation des enseignants et des élèves de façon à ce que ces derniers bénéficient d'un service public de l'orientation rénové et moins sensible aux discriminations sociales ou de genre.
Ce livre plaide pour le décloisonnement des matières enseignées et son corollaire, le développement de l'interdisciplinarité avec une ouverture sur les problématiques sociales et environnementales. Caractériser un professeur par la discipline qu'il enseigne ne reflète que partiellement la complexité de son métier. Celui-ci se compose d'une multitude de fonctions sous-tendues par autant de compétences à mobiliser. Ne faudrait-il pas imaginer des parcours professionnels qui valoriseraient des expertises sans forcément se traduire par un face-à-face avec une classe ?
Il propose des mesures pour, sur le plan collectif, renforcer la formation à la citoyenneté et au travail en équipe et, sur le plan individuel, permettre à chaque élève de trouver une voie compatible avec ses capacités et ses talents, sans être assujetti à un dispositif d'orientation algorithmique de type Parcoursup.
Ce faisant, il ouvre une réflexion sur des questions d'actualité qui se posent à l'école comme la mixité, la violence, le harcèlement… Mais aussi la méfiance grandissante des parents vis-à-vis de l'enseignement public.

[…]

Au lieu de subir cette situation, comme c'est le cas actuellement, il faut donner aux élèves les ressources intellectuelles pour mieux la gérer, individuellement et collectivement, et les préparer à peser, lorsqu'ils seront adultes, sur le destin commun. En cela, l'école ne doit plus ni accueillir ni façonner des consommateurs, elle doit avoir pour ambition de former des citoyens respectueux de leur environnement et en capacité de le faire évoluer dans un sens profitable à tous. Cette formation passe par un épanouissement personnel en interaction avec les autres, quels qu'ils soient, sans aucune discrimination. Placer l'élève dans une position centrale s'avère utopique et dangereux. C'est oublier l'altérité dans les processus d'apprentissage et les règles du vivre ensemble. C'est aussi développer chez les futurs adultes l'égocentrisme qui donne des droits, mais surtout pas d'obligations. Autrefois, l'école était l'unique lieu de transmission du savoir. Aujourd'hui, elle est concurrencée par des informations, originaires de sources variées, dont ni la véracité, ni les intentions de leurs auteurs, ni leur connaissance de ce qu'ils avancent ne sont vérifiées. C'est ainsi que la parole du premier internaute venu qui s'empare d'un sujet a la même valeur et la même portée que celle du spécialiste de la question qui aura passé plusieurs années à l'étudier. Mais pourquoi faire l'effort d'apprendre quand il est si simple d'attendre ou d'épouser des thèses aux fondements douteux, mais considérées comme établies car diffusées sur les réseaux sociaux ?

L'AUTEUR

Cadre du ministère de l'agriculture, Bernard Chabbal a exercé des fonctions de chef de service en directions départementales et a participé au développement de la formation continue. Formateur en management et consultant interne diplômé du CNAM, il a conduit différentes missions de conseil en France et à l'Etranger. Il a ensuite intégré l'enseignement agricole en tant que directeur d'établissement public, puis en qualité d'inspecteur.

Interview de Bernard Chabbal

Bernard Chabbal, qui êtes-vous ?

Au sortir de l'IRA (Institut régional d'administration) de Lyon, je suis entré au ministère de l'agriculture. J'y ai exercé des fonctions de chef de service dans plusieurs directions départementales. J'ai ensuite intégré la petite équipe qui avait pour mission de développer la formation professionnelle continue au profit des personnels du ministère, tout en préparant le diplôme de cadre de formation du CNAM (Conservatoire national des arts et métiers). Mes fonctions ont ensuite évolué vers un travail de consultant interne et de formateur au management. C'est ainsi que j'ai conduit plusieurs missions sur le territoire national et à l'étranger.
À partir de 2001, je me suis tourné vers les établissements d'enseignement agricole, où j'ai occupé successivement les fonctions de directeur de CFPPA (formation des adultes), directeur adjoint et directeur d'EPLEFPA (lycée agricole) et, en fin de carrière, d'inspecteur.
Désormais retraité, je conduis des missions ponctuelles de commissaire enquêteur, dans des enquêtes publiques préalables à la réalisation de projets afin de promouvoir la démocratie participative.

Qu'est-ce qui vous a amené à écrire votre essai « Repenser l'Ecole » ?

Toute ma carrière a été dédiée au service public et aux trois principes fondamentaux qu'il comprend : l'égalité d'accès et son corollaire l'égalité de traitement, la continuité et ce que l'on appelle la mutabilité, c'est-à-dire sa capacité à s'adapter au changement.
J'ai, comme d'autres bien sûr, fait le constat que ces principes ne sont pas toujours tout à fait respectés, notamment dans le domaine de l'éducation.
En effet, les études internationales le montrent, en France, le service public de l'éducation manque à ses obligations d'égalité de traitement entre tous les élèves.
Le constat est connu mais les situations s'aggravent de plus en plus : des élèves sont en souffrance ou démotivés. Des phénomènes d'épuisement frappent les personnels éducatifs.
Malgré plusieurs rénovations, l'école reste inéquitable et laisse de nombreux enfants sur le bord du chemin. Dans ces conditions, comment voulez-vous qu'une fois adultes, ils adhérent pleinement au modèle social qui les a placés en situation d'échec ?
En écrivant ce livre, j'avais envie d'endosser un rôle de vigie.
C'était aussi rendre hommage à l'enseignement agricole qui, grâce à sa capacité d'innovation, a développé un modèle alternatif, ainsi qu'aux personnels qui s'investissent sans compter pour que les élèves réussissent.

Vous mettez en relation Respect de soi, Respect des autres et Respect de l'environnement. Pourquoi ce triptyque ?

Autant dans un établissement scolaire qu'en dehors, ces éléments constituent le vivre ensemble. Ils sont d'ailleurs intégrés dans le règlement intérieur.
L'idée est qu'à travers ces trois formes de respect, l'élève devienne vraiment acteur de sa vie en société, actuelle et future. Il ne s'agirait plus de s'indigner de manière stérile, mais de s'engager dans une démarche d'avenir.
Dans la salle de classe, la cour de récréation, je respecte les autres, les autres me respectent. C'est la base de la lutte contre les incivilités, les mises à l'écart de tous ordres, le harcèlement, etc. Je respecte aussi les moyens mis à la disposition des élèves : moyens pédagogiques, salle de classe, internat, etc. En faisant en sorte de ne pas dégrader volontairement les locaux, je respecte les personnels qui les entretiennent, mes camarades qui les fréquentent …
Le respect de soi commence par sa propre intégrité physique et psychique, en prenant soin de sa santé et en évitant la consommation de produits addictifs.
J'apprends à respecter l'environnement par des changements de comportement, par la lutte contre le gaspillage, le tri… les petits gestes pour sauver la planète qui peuvent déboucher sur des projets plus conséquents.

Vos réflexions et propositions peuvent-elles, à votre avis, avoir un écho auprès des décideurs politiques ?

C'est manifestement un sujet qui interpelle les responsables politiques et qui ne doit pas être réservé à des experts de l'enseignement.
Mon témoignage, s'appuyant sur une triple posture d'observateur avec les outils d'analyse du consultant, à l'intérieur du système éducatif et désormais à l'extérieur en tant que citoyen peut être digne d'intérêt.
La solution qui consiste à injecter des fonds publics dans le système éducatif sans questionner ni son organisation, ni son fonctionnement et en faisant l'hypothèse qu'il s'améliorera ne me paraît pas la bonne formule. Rejouer le passé est sans doute commode mais le plus souvent inopérant. Compte tenu de l'importance du sujet, il faut assurément imaginer des solutions novatrices à la hauteur des enjeux.
Mes propositions s'articulent autour de plusieurs axes de changement : l'organisation, les métiers de l'éducation et les mentalités. Elles s'insèrent dans le cadre plus vaste de la lutte contre les fractures socio-territoriales et méritent un débat à l'échelle nationale.
Il y a chez les jeunes un fantastique gisement d'intelligence, de créativité, de vitalité. Il est de notre responsabilité, et en particulier de celle des élus, de régénérer le système éducatif de façon à ce qu'il soit capable à la fois de promouvoir les individus et de développer le génie collectif.
Notre avenir et celui de la planète doivent être au cœur de ce débat, forcément politique, au sens noble du terme.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Tout le monde a passé une partie plus ou moins longue de sa vie à l'école. Les traces de ce passage, bonnes ou mauvaises, restent indélébiles.
Quel que soit son vécu ou ses souvenirs, élève épanoui, professeur en souffrance, parent inquiet, directeur d'école surmené … chacun d'entre nous a un avis sur l'institution scolaire.
J'invite mes lecteurs à dépasser le cap de l'impression, du sentiment, ou du ressentiment, vers un questionnement plus global : Comment le système scolaire pourrait-il mieux remplir sa mission d'intérêt général de façon à ce qu'il n'y ait plus de perdants, sans pour autant pénaliser ceux qui réussissent ?
Cet ouvrage a pour ambition de susciter réactions et débats autour des pistes de réponse qu'il ouvre dans l'objectif de faire avancer la cause d'une école plus juste, qui offrirait à chaque enfant une perspective d'avenir.

LES ÉDITIONS LIBRE2LIRE

« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devions choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : *« Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné ! »*

Olivier : *« J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !… Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire ! »*

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.
Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER…